

1743 Oktober 13., Paris

A

SCHREIBEN¹ [VON MARIE-FLORIMONDE DE PINCHÈNE] AN [BEAT FIDEL]
 "DE ZURLAUBEN", "SECOND LIEUTENANT DE LA COMPE GENERALE
 [GEMEINT DER KOMPAGNIE DES COLONEL GÉNÉRAL DES SUISSES ET
 GRISONS, LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, PRINCE DE DOMBES] AUX
 GARDES SUISSES", "A L'ARMÉE DE MR LE MAL [DE FRANCE,
 ADRIEN-MAURICE DUC] DE NOAILLE[S]²"

*"Je ne veux pas que mon silence mon cher neveu [- die Pinchène war mit des Adressaten Onkel, dem Gardeoberst und Maréchal de camp, **Beat Franz Plazidus** Zurlauben, verheiratet -], vous décourage sur votre exactitude. qui m'a fait grand plaisir pendant toute la campagne [- Krieg zwischen Frankreich einer- und Österreich, England und Holland anderseits um die österr. Erbfolge -]. et que je vous demande de soutenir pendant le tems qu'elle [den Feldzug von 1743 gemeint, in welchem das Garderegiment mehrheitlich am Rhein zum Einsatz kam]³ doit encore durer. sy la nouvelle du départ du roy d'angleterre [Georg II. August] se confirme. et que ses troupes comme on le dit prennent le meme party, il y à lieu de croire que le p^{ce} **charles** [VII Albrecht, den Kaiser des Röm. Reiches deutscher Nation, welcher damals als Flüchtling in Frankfurt am Main weilte, gemeint] ce détachera bien tost de son projet [in sein Kurfürstentum Bayern zurückzukehren]. du moins pour cette année. nous touchons au 15 d'octobre. et c'est le tems de se mettre a l'abry de part et d'autres des rigueurs de la saison il me paroist que le soldat en a grand besoin et qu'il y à beaucoup de malades dans le regt [des gardes suisses] dieu veuille donc, que la campagne finisse incessamment et que vous soyez en marche pour le retour vers la fin de ce mois. Je viens d'avoir de nouvelles souffrances. et toutes les aparences d'un commencement de fluction de poitrine de la fiebure mal au coté. et une toux. comme je n'en avois jamais éprouvé. elle dure meme encore. depuis quinses jours. mais les autres accidents ont cessé. tant de diferentes atakes de maux. de toutes especes. et sans avoir eû depuis plus de six mois, 24 heures de relaches ont produit leur éffet. et ma foiblesse et ma maigreur sont extreme. Je fais ce qui depend de moy pour soutenir du moins le courage. et pour me résigner a la volonté de dieu. qui mettra fin à mes maux. quand il luy plaira m^r de zurlauben [der obgesagte Gatte der Absenderin] est revenû en bonne santé de fontainebleau [wo sich damals der Hof aufhielt]. et la satisfaction de l'en voir jouir. me console de la perte de la miene. qui assurément m'est bien moins chere toute ma peine est*

*d'enpoisoner sa satisfaction par mon misérable estat, qui m'ôte la faculté de profiter de tout ce qu'il fait pour le bonheur de ma vie. il ne m'ôte pas du moins la reconnaissance que j'en ressens. J'en ay beaucoup ausy ... des voeux que vous faites pour mon rétablissement. et vous devez ce sentiment a mon amitié pour vous, dont je seray toujours charmée de vous donner de nouvelles preuves vôtres. Apartement est tout prest [- das Ehepaar Zurlauben-Pinchène war aus ihrem bisherigen Haus in der Rue de Luxembourg aus- und in ein neues, vornehmeres umgezogen -]⁴. ma soeur [die **Pinchène**, verheiratete de Plancy], et mon petit enfant [Antoine? du **Portal**, der Sohn von Jean-Jacques du **Portal** und dessen ersten Gattin, **Maria Elisabeth** Zurlauben sel.] vous font milles compliments et **Manon** [Mademoiselle] **brunet** et [Madame] **suson** [= **Suzon**, letztere alle von der Dienerschaft des Gardeobersten?]⁵ vous rendent milles graces de vôtre souvenir. remerciez de ma part tous ceux. qui veulent bien penser a moy. et assurez les de toute ma reconnaissance n'ayez nulle inquietude sur ce que vous m'avez mandé. vous devez conoitre assez ma discretion pour estre sur que je ne vous compromettrez pas m^r le [Gardehptm.] baron [Georg Franz Josef Ignaz] de **roll** me mande, que sa santé est meillieure. il en doibt estre d'autant plus content, que comme il la met souvent a l'épreuve, il peut juger, qu'il y avoit en elle bien de la ressource. ses lettres qui arrivent ne parlent que de sa depeuce. et des fetes qu'il donnent ou les soupers suivent les diners et ou ils rassemble tous les plaisirs, meme le jeu. qui dit on, ce met fort a la mode".*

"répondû le 1. Nov. a Metz"

- 1) Auf dem Adressenschildchen findet sich noch ein Zahlenvermerk, der vermutlich als Taxangabe zu interpretieren sein dürfte.
 2) s. Pinard/Chronologie III 270ff. 3) s. Zurlauben/HM II 266f.
 4) s. Zurlaubiana AH 127/68 5) s. ebenda auch AH 130/117

Original, mit Allianzsigel Zurlauben-Pinchène; Notiz von Beat Fidel Zurlauben - AH 139, 569-570

245

1715 Mai 19., Zürich

A

SCHREIBEN VOM [ARZT], DR. [MED. JOHANN HEINRICH] LAVATER, AN
 "FRAUWEN HAUPTMÄNIN" [MARIA JAKOBEA] ZURLAUBEN, [ALS WIT-
 WE VON HPTM. ÄGID FRANZ ANDERMATT, VERHEIRATETE] ANDER-
 MATT, ZUG

"Wass jüngsthin in der anwesenheit wegen ihren beschlossen worden,